

dition de prépondérance incontestée sur les événements politiques de l'Italie et de souveraineté absolue dans le domaine des arts qu'avaient conquis les Médicis.

A partir du 11 mars 1513, date de la nouvelle exaltation, une nuée d'artistes florentins fond sur Rome comme sur une proie qui leur appartient; les deux frères San Gallo quittent leur joli palais de la via de Pinti, Antonio accompagnant Giuliano que le pape venait d'attacher à la reconstruction de la basilique de Saint-Pierre.

LIVOURNE

ANCIENNE FORTERESSE

1515

Le cardinal Jean de Médicis, en venant à Rome prendre part au conclave dans lequel il devait être élu, avait laissé à Florence son cousin Jules de Médicis. Après son exaltation, Jules, devenu cardinal, fut investi de toute la confiance du Souverain Pontife, et reçut la mission de veiller aux intérêts de la famille des Médicis si souvent en opposition avec la politique du gouvernement.

Jules pensa qu'il importait de se rendre maître du port de Livourne, principal marché public des Florentins et leur seul débouché sur la mer Adriatique. Pour cela, il fallait avoir à sa disposition une forteresse qui

dominât la ville et dans laquelle les troupes pontificales pussent facilement pénétrer. On résolut donc de construire sur l'emplacement de la vieille tour, la *Vecchia Quadratura dei Pisani*, et de l'ancien *Mastio de Matilde*, une nouvelle citadelle capable de contenir un corps de troupe de cinq mille hommes; elle devait être formée de plusieurs bastions et environnée de tous les côtés par la mer. Antonio, cédant aux instances de son ancien pupille devenu le cardinal *Padrone*, comme on disait alors à Florence, accepta de faire les plans nécessaires et de se charger de la direction des travaux. Peu de temps après, il présentait un projet qui était accepté, et on commençait à démolir quatre ilots de maisons comprenant la vieille église de Santa Maria e Julia, pour former l'assiette de la forteresse.

Nous ne savons si ces travaux furent immédiatement poursuivis, car à cette époque les vicissitudes de la politique amenaient de brusques retours dans les déterminations, mais ils furent achevés, sinon par Antonio, du moins par quelque successeur. Le château, désigné aujourd'hui sous le nom de *Fortezza Vecchia*, commande encore l'entrée du port de Livourne et sert de caserne¹.

1. *Abrégé des Annales de Livourne*, par Giuseppe Vivoli.